

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**RÔLE PARENTAL ET AUTODÉTERMINATION DES JEUNES ADULTES AYANT
UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE**

**ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR
CAMILLE MARTEL**

AOÛT 2025

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Martin Caouette, Ph. D.

Directeur de recherche

Comité d'évaluation :

Martin Caouette, Ph. D.

Directeur de recherche

Julie Carpentier, Ph. D.

Prénom et nom

Évaluateur

Prénom et nom

Évaluateur

Résumé

Cet essai s'intéresse à l'impact du rôle parental dans le développement de l'autodétermination des jeunes adultes ayant une déficience intellectuelle (DI). La transition vers l'âge adulte constitue une étape de transition importante, souvent associée à une recherche d'indépendance. Chez les jeunes ayant une DI, cette étape de leur développement peut être ralentie par certaines limitations. Dans ce contexte, les parents occupent une place essentielle pour soutenir l'autodétermination de leur enfant, tout en composant avec leur besoin de protection. Le cadre théorique s'appuie sur trois approches complémentaires : la théorie de l'autodétermination (Ryan et Deci, 2000), le modèle fonctionnel de l'autodétermination (Wehmeyer, 1999) ainsi que la théorie de l'agentivité causale (Shogren *et al.*, 2015). Ensemble, ces modèles permettent de mieux cerner les éléments individuels, relationnels et contextuels qui influencent le processus de l'autodétermination. En ce qui concerne la méthodologie de l'essai, cinq articles, révisés par les pairs, ont été retenus. Malgré que l'article est un partage d'expérience personnelle, un texte d'opinion a également été retenu, car celui-ci est rédigé par un expert reconnu dans le domaine de la recherche sur le développement de l'autodétermination. Aussi, un chapitre de livre théorique a été inclus dans la recension en raison de sa pertinence et de son lien direct avec la question de recherche. Ces écrits ciblent principalement les jeunes de 16 à 30 ans ayant une DI. Trois principes majeurs émergent des résultats : la tension entre autodétermination et protection parentale, l'importance du soutien émotionnel et social pour les familles, et la valeur d'un accompagnement parental graduel. Ces éléments soulèvent des pistes d'action concrètes pour la pratique psychoéducative, notamment en ce qui concerne l'accompagnement des familles. En somme, cet essai met en évidence l'importance du rôle parental dans le développement de l'autodétermination chez les jeunes ayant une DI et met en lumière l'utilité de mettre en place des moyens de soutien favorisant leur engagement, leur autonomie et leur bien-être.

Table des matières

Résumé	iii
Liste des figures	vi
Introduction	7
Cadre conceptuel	9
L'autodétermination	9
La théorie de l'autodétermination	10
Le modèle fonctionnel de l'autodétermination	12
La déficience intellectuelle.....	13
L'importance de considérer l'autodétermination chez les personnes présentant une DI	14
Le rôle parental.....	14
Méthode.....	16
Recherche documentaire	16
Critères d'inclusion et d'exclusion.....	16
Résultats	19
Description des études retenues	19
Soutien parental et autodétermination des jeunes adultes ayant une DI	22
Responsabilité parentale.....	22
Tension entre choix et protection	23
Soutien émotionnel et social	24
Stratégies parentales dans la régulation de l'autodétermination.....	25
Rôles parentaux variés	25
Influence de l'environnement social et culturel	25
Impact du soutien parental sur la vie des adultes ayant une DI	26
Qualité de vie et développement personnel.....	26
Cadres théoriques et concepts de l'autodétermination dans le contexte du soutien parental.	27
Théories de l'autodétermination.....	27

Modèle de soutien parent-enfant	28
Discussion	29
Les implications pour la psychoéducation	31
Forces et limites de l'essai	32
Conclusion.....	33
Références	34

Liste des figures

Figure 1 : <i>Continuum d'autodétermination</i>	11
Figure 2 : <i>Processus de sélection des publications PRISMA</i>	20

Introduction

La transition vers la vie adulte est une période cruciale marquée par plusieurs changements importants dans les différentes sphères de vie du jeune. Cette transition peut être une source de stress majeure pour le jeune, car celui-ci doit affronter de nouvelles étapes dans sa vie : acquisition de son autonomie, intégration dans de nouveaux milieux, développement de nouvelles relations sociales, etc. (Cilia et Ibernnon, 2022). Cette transition est majoritairement marquée par une quête d'indépendance nécessaire à la construction de son identité personnelle (Floyd *et al.*, 2009).

Cette période de transition est le moment idéal en ce qui concerne le développement de l'autodétermination. Cependant, l'autodétermination ainsi que la période transitoire vers la vie adulte peuvent être beaucoup plus complexe pour un jeune adulte présentant une DI. Effectivement, ces jeunes peuvent faire face à des défis personnels, familiaux et environnementaux qui leur empêchent parfois de s'adapter pleinement à cette nouvelle période de leur vie. En d'autres mots, leur fonctionnement intellectuel, l'épuisement parental, souvent observé dans ces familles, ainsi que leur accès limité en ce qui concerne les activités professionnelles sont des facteurs de risque généralement présents chez les jeunes adultes présentant une DI. Ces difficultés, en lien avec la quête d'une autonomie personnelle, renforcent le besoin excessif du jeune adulte à recevoir un soutien continu de sa famille (Julien-Gauthier *et al.*, 2015).

Les parents jouent un rôle essentiel dans le développement de l'autodétermination de leur enfant. Effectivement, ils exercent une certaine influence sur les choix et les décisions de leur enfant, et ce, quelle que soit la période de vie dans laquelle celui-ci se trouve (Palmer, 2022). Bien que de nombreux parents d'enfant présentant une DI souhaitent que celui-ci puisse se considérer comme pleinement autonome, ils souhaitent également assurer sa sécurité en exerçant une surveillance constante (Tan, 2021). Selon la théorie de l'autodétermination, les parents ont comme responsabilité d'offrir à leur enfant des occasions afin qu'il puisse faire des choix et apprendre à résoudre des problèmes. Cependant, la théorie souligne l'importance de maintenir un

certain équilibre entre soutien et autodétermination. En d'autres mots, celle-ci propose que les parents fournissent à leur enfant des occasions de développer ses compétences dans le processus d'autodétermination tout en lui offrant de l'aide lorsque cela est nécessaire (Palmer, 2022).

Cet essai s'intéresse au rôle des parents auprès des jeunes adultes présentant une DI. Celui-ci permet également de soulever les effets des différentes pratiques parentales sur le développement de l'autodétermination du jeune. En d'autres mots, cet essai vise à comprendre l'importance du rôle parental dans le développement de l'autodétermination des jeunes adultes ayant une DI. Dans le but de mieux comprendre et de traduire les articles anglophones, l'intelligence artificielle *ChatGPT* (OpenAI, 2025, version du 14 mai) a été utilisée. L'intelligence artificielle *ChatGPT* (OpenAI, 2025, version du 13 août) a, également, été utilisée dans le but de cibler et de comprendre les types de devis présents dans chacune des études retenues.

Cadre conceptuel

Cette section de l'essai présente, en premier lieu, le concept d'autodétermination selon trois théories: la théorie de l'autodétermination (TAD) proposée par Ryan et Deci (2000), la théorie de l'agentivité causale (*Causal Agency Theory*; Shogren *et al.*, 2015) ainsi que le modèle fonctionnel d'autodétermination proposé par Wehmeyer (1999). Ensuite, le concept clé de la DI sera expliqué en s'appuyant sur L'American Association on Intellectual and Developmental Disabilities (AAIDD, 2021) comme référence. De plus, quelques causes en lien avec la DI seront soulevées et une définition du concept de « rôle parental » sera abordée. Pour finir, une section du cadre conceptuel sera consacrée à comprendre l'importance d'accorder une attention particulière à l'autodétermination des personnes présentant une DI.

L'autodétermination

L'American Psychological Association Dictionary of Psychology définit le concept d'autodétermination comme : « *le contrôle de son comportement par des convictions et des décisions internes plutôt que par des exigences externes.* » (American Psychiatric Association [APA], 2022). En d'autres mots, cette définition signifie qu'une personne est autodéterminée lorsqu'elle agit selon sa propre volonté et que ses choix et actions ne sont pas influencés par des facteurs extérieurs (Lachapelle *et al.*, 2022).

Cependant, la théorie de l'agentivité causale (*Causal Agency Theory*; Shogren *et al.*, 2015) apporte une certaine nuance afin de mieux comprendre le concept d'autodétermination. Les auteurs proposent qu'être autodéterminé ne signifie pas uniquement que nous avons le contrôle total de tout ce qui nous arrive, mais plutôt que nous sommes le dirigeant principal de notre vie personnelle (Shogren *et al.*, 2015). En d'autres mots, l'être humain prend des décisions en fonction de ses propres intérêts, il agit directement pour atteindre ses objectifs et il est persuadé que ses actions provoquent de réels impacts. Aussi, la théorie met en lumière l'idée que le concept d'autodétermination n'est pas le fait d'avoir un contrôle sur son environnement, mais plutôt une façon de se percevoir comme étant capable d'agir sur sa propre vie. (Shogren *et al.*, 2015). Nous développons cette même disposition au fil du temps à travers nos expériences, nos

opportunités d'apprentissage et nos occasions de faire des choix directement en lien avec nos valeurs et convictions (Shogren *et al.*, 2015).

Au fil des années, plusieurs modèles et théories ont été développés afin d'identifier les facteurs qui influencent le processus d'autodétermination engagé par l'être humain tout au long de sa vie. De plus, les modèles théoriques permettent, également, de soulever les différentes pratiques favorisant ce même processus (Lachapelle *et al.*, 2022).

La théorie de l'autodétermination

Tout d'abord, Ryan et Deci (2011) proposent que le concept d'autonomie et la satisfaction des besoins fondamentaux sont directement interreliés. En effet, ceux-ci affirment que la satisfaction de certains besoins psychologiques fondamentaux favorise positivement l'épanouissement personnel d'une personne. La théorie de l'autodétermination suggère trois catégories de besoins qui influencent directement le bien-être de l'être humain. Premièrement, le besoin d'autonomie est lorsqu'une personne agit en respectant ses intérêts, ses goûts et ses valeurs personnelles (Ryan et Guay, 2013). En d'autres mots, le besoin d'autonomie est répondu lorsque l'individu est le seul à avoir un contrôle sur ses choix et décisions et lorsqu'il oriente ses actions en fonction de ses préférences. Deuxièmement, le besoin d'affiliation sociale correspond au désir d'appartenir à un groupe et de se sentir accepté. Pour finir, le besoin de se sentir compétent met de l'avant la volonté d'une personne à s'accomplir dans plusieurs sphères de sa vie (Ryan et Deci, 2011). À la lumière de ces trois besoins psychologiques fondamentaux, les auteurs affirment que la réponse positive de ces éléments permet de maintenir, chez une personne, sa motivation intrinsèque, mais aussi l'autorégulation de ses motivations extrinsèques (Ryan et Deci, 2000).

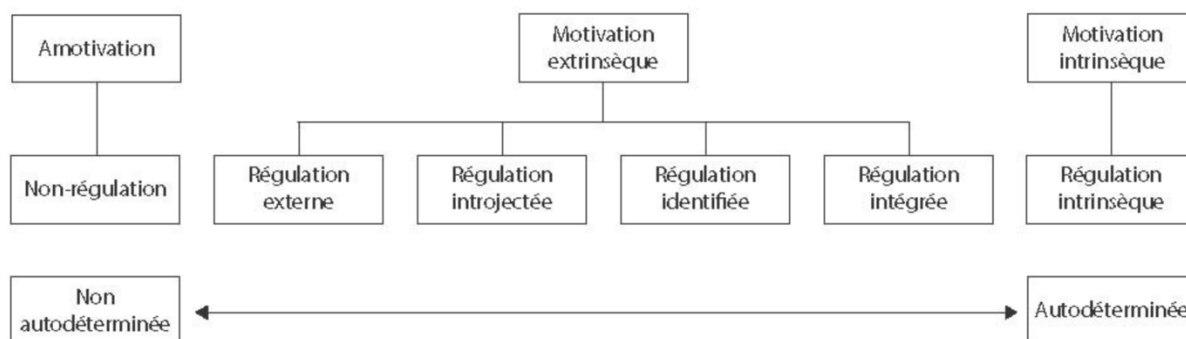
Dans cette perspective, les parents jouent un rôle central dans la satisfaction des besoins fondamentaux. Leurs attitudes et leur façon d'encadrer leur enfant ont une grande influence. En offrant des occasions de faire des choix, ils peuvent soutenir le développement de l'autonomie, du sentiment de compétence et des relations sociales. À l'inverse, certaines pratiques peuvent

freiner ce processus et nuire à l'autodétermination (Shogren et Turnbull, 2006). Les modèles de l'autodétermination montrent que ce développement passe par les expériences, les apprentissages et les soutiens reçus. Le modèle fonctionnel (Wehmeyer, 1999) et la théorie de l'agentivité causale (Shogren *et al.*, 2015) expliquent que l'environnement joue un rôle central. Les parents, qui sont souvent les premières figures de soutien, peuvent donc offrir ou limiter ces occasions. Leur confiance envers les capacités de leur enfant et leur façon de l'impliquer dans les décisions ont un impact important sur sa capacité à s'autodéterminer.

À l'aide d'un continuum de comportements allant de non autodéterminés à autodéterminés, Ryan et Deci (2011) met de l'avant la théorie de l'autodétermination afin de démontrer les raisons qui mène une personne à agir de façon autonome sur sa vie personnelle (Lachapelle *et al.*, 2022) (voir figure 1).

Figure 1

Continuum d'autodétermination, traduction libre et adaptation de Ryan et Deci, 2000.



(Lachapelle *et al.*, 2022, p.29)

Ce modèle propose que la motivation extrinsèque se divise en quatre sous-catégories : la régulation externe, la régulation introjetée, la régulation identifiée et la régulation intégrée. Ce type de motivation concerne les décisions et actions qui sont prises, principalement, sous l'influence de l'environnement externe dans le but d'obtenir un gain ou d'éviter une punition. À

l'opposé, la motivation intrinsèque englobe l'ensemble des décisions et comportements qui sont effectués par plaisir, et ce, sans espérer une récompense en retour. Le continuum inclut, également, le concept d'amotivation qui se manifeste lorsque l'individu ne perçoit aucun lien entre ses actions et les résultats attendus. Il peut alors éprouver un sentiment d'impuissance ou une impression que ses efforts sont inutiles. Contrairement à une absence totale d'intérêt, l'amotivation traduit souvent une forme de découragement ou de confusion quant aux raisons d'agir, menant à un retrait ou à une implication minimale dans l'activité (Ryan et Deci, 2000).

Bien que la théorie sur l'autodétermination soit pertinente pour bien comprendre le concept, il est également intéressant de bien comprendre le modèle fonctionnel de l'autodétermination. Effectivement, ce modèle met de l'avant les facteurs favorables permettant aux jeunes adultes ayant une DI d'être autodéterminés selon leur plein potentiel.

Le modèle fonctionnel de l'autodétermination

Le modèle fonctionnel de l'autodétermination se concentre particulièrement sur l'autonomie des personnes ayant une DI. À travers ce modèle, Wehmeyer (1999) propose un cadre conceptuel ayant comme but premier de mieux comprendre le processus d'autodétermination des individus ayant certaines limitations intellectuelles.

À l'origine, le modèle fonctionnel de l'autodétermination a été conçu pour favoriser la transition après l'école secondaire des personnes présentant une DI. Effectivement, ce modèle illustre le fait que les comportements d'autodétermination d'un individu sont directement liés à trois facteurs déterminants : ses capacités individuelles qui sont liées aux situations d'apprentissage et au développement personnel, les occasions fournies par l'environnement et ses expériences de vie et les types de soutiens offerts (Wehmeyer, 1999). Cependant, le modèle démontre également que ces mêmes facteurs sont constamment influencés par les perceptions, les croyances et l'ensemble des autres acteurs impliqués.

Comme mentionné dans son article, Wehmeyer (1999) définit l'autodétermination comme étant : « les attitudes et les capacités requises pour agir en tant qu'agent causal principal dans sa vie et pour faire des choix concernant ses actions sans influence ou interférence externe induite. » (traduction libre, Wehmeyer, 1999, p.54). De plus, l'auteur affirme que le concept d'autodétermination englobe quatre caractéristiques importantes à considérer : l'autonomie, l'accomplissement de soi, l'empowerment psychologique ainsi que l'autorégulation (Wehmeyer, 1999).

Quelques années plus tard, ce même modèle a été bonifié grâce à la théorie de l'agentivité causale (*Causal Agency Theory*; Shogren *et al.*, 2015). Celle-ci se concentre davantage sur les actions que les personnes effectuent dans leur propre vie. Les auteurs proposent trois caractéristiques clés du modèle fonctionnel : l'action volontaire, l'action orientée vers un but et les croyances liées à l'action. De plus, la théorie est en accord avec le fait que l'autodétermination est directement influencée par l'interaction entre la personne et son environnement. La personne développe ses capacités à s'autodéterminer à travers ses occasions d'apprentissage, de prise de décision et les différents types de soutien qui lui sont offerts (Shogren *et al.*, 2015).

La déficience intellectuelle

L'American Association on Intellectual and Developmental Disabilities (AAIDD, 2021) définit la DI comme étant « des limitations significatives du fonctionnement intellectuel et du comportement adaptatif, qui se manifestent dans les compétences conceptuelles, sociales et pratiques. Cette condition apparaît avant l'âge de 22 ans. » (traduction libre).

En ce qui concerne les déficits au niveau des fonctions intellectuelles, la personne présentant une DI peut rencontrer des difficultés dans la résolution de problèmes, dans sa planification et au niveau des pensées abstraites. Le déficit des fonctions adaptatives se traduit principalement par la difficulté à adhérer à un développement socioculturel habituellement atteint (AAIDD, 2021).

En considérant les défis souvent vécus par les adultes présentant une DI, il est important de souligner l'importance de leur permettre de développer leur autodétermination, donc d'avoir le contrôle sur leur propre vie.

L'importance de considérer l'autodétermination chez les personnes présentant une DI

La quête de l'autodétermination chez les personnes ayant une DI constitue une priorité en éducation spécialisée, car elle est associée à une meilleure qualité de vie et à une plus grande autonomie (Emond Pelletier et Joussemet, 2014). Les résultats de l'étude de Shogren *et al.* (2021) soulèvent que les jeunes ayant une DI présentent un niveau d'autodétermination moins élevé que les personnes n'ayant aucun déficit intellectuel et qu'ils nécessitent plus de soutien. De plus, ceux-ci n'arrivent parfois pas à atteindre les objectifs de la vie adulte (avoir un emploi, vivre dans un appartement, gérer un budget, etc.) au même rythme que les autres. Dans ce même ordre d'idée, les interventions, favorisant l'autodétermination, permettent à la personne présentant une DI d'atteindre ces mêmes objectifs, donc d'acquérir une qualité de vie supérieure (Emond Pelletier et Joussemet, 2014).

Compte tenu de l'importance de considérer l'autodétermination des jeunes adultes ayant une DI, il est pertinent de s'intéresser aux parents, car leur rôle influence directement le développement des compétences de prise de décision de leur jeune.

Le rôle parental

Le rôle parental se définit comme étant les responsabilités et les actions qu'un parent doit entreprendre pour soutenir son enfant dans son développement global (Poncelet, Dierendonck, Kerger et Mancuso, 2014). En effet, un parent est dans l'obligation d'assurer la sécurité de son enfant, de fournir un soutien aux soins physiques (alimentation, hygiène, santé) et de veiller à son éducation (Ministère de la Justice du Canada, 2024). Cependant, le rôle parental peut être perçu différemment d'une famille à l'autre. Effectivement, la perception de ce même rôle vient directement influencer les activités mises de l'avant par les parents au sein de la famille. Aussi, le rôle engagé par les parents est susceptible d'évoluer dans le temps. En effet, les expériences de

vie peuvent amener les parents à ajuster leurs actions à l'égard de leur enfant (Jenaro *et al.*, 2020).

Dans le but de mieux comprendre la corrélation entre le rôle parental et l'autodétermination des jeunes adultes présentant une DI, une recension des écrits a été réalisée en se basant sur une méthodologie précise.

Méthode

Cet essai recense les écrits scientifiques afin de répondre à la question suivante : « Dans quelle mesure le rôle des parents est-il déterminant dans le développement de l'autodétermination des jeunes adultes présentant une déficience intellectuelle ».

Recherche documentaire

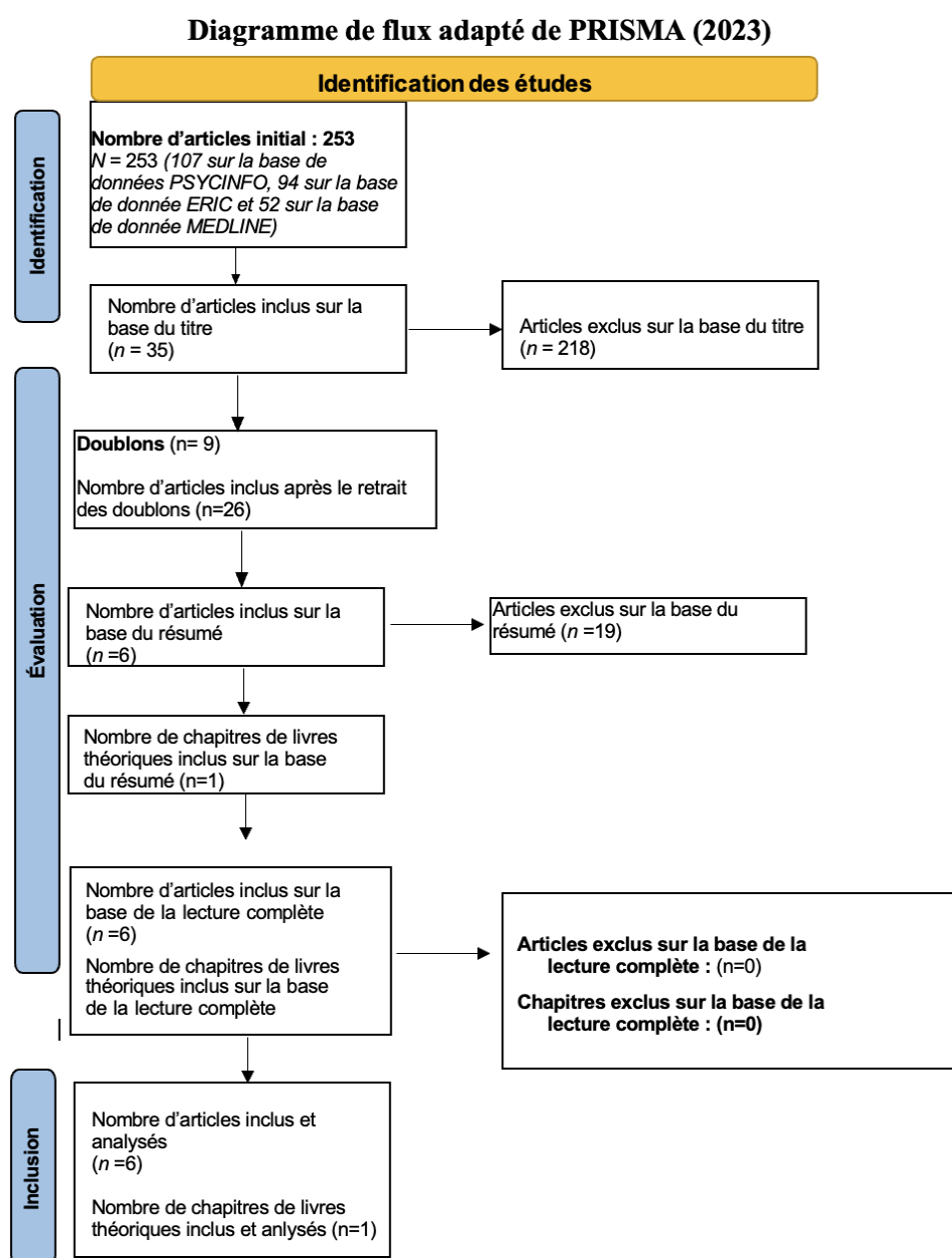
Des recherches ont été effectuées le 4 février 2024 dans trois bases de données, soit : MEDLINE, ERIC et psycINFO. Dans le but d'optimiser la pertinence des résultats de ces mêmes recherches, trois concepts principaux ont été soulevés : la déficience intellectuelle, l'autodétermination et le rôle parental. À partir de ces concepts, des équations de recherche ont été formulées dans le but de mettre en lumière des éléments justes et intéressants en lien avec la question de recherche mentionnée précédemment : AB "Intellectual* disab*" OR "Intellectual Development Disorder*" OR "Mental Deficienc*" AND AB "Self-determination" OR Autonomy OR "Self- advocacy" OR "self- direct*" OR independence OR "self-reliance" OR "self-sufficiency" AND AB (parent* OR Mother* OR Father* OR Caregiver*) N3 (Role* OR Involvement* OR support* OR skill* OR attitude* OR investment). Au total, 253 articles ont été répertoriés.

Critères d'inclusion et d'exclusion

Les études incluses devaient répondre à certains critères d'inclusion bien précis. Les participants devaient être des parents (mères ou pères) d'un jeune adulte présentant une DI. Bien que la recension porte principalement sur les adolescents ayant une DI, ceux-ci pouvaient également présenter d'autres conditions associées, comme un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Les jeunes devaient être âgés de 16 à 30 ans, puisque c'est principalement durant cette période que le développement de l'autodétermination est particulièrement mis de l'avant. De plus, le sujet principal de l'étude devait porter sur le rôle des parents dans le processus d'autodétermination de leur enfant présentant une DI. Pour finir, les articles révisés par les pairs, incluant mémoires et thèses, ainsi que les articles qui présentent des données de recherche

originales, pouvaient être également inclus dans la recension. Les études retenues devaient être publiées entre l'an 2013 et l'an 2025.

Après avoir analysé les titres des premiers résultats obtenus, l'application de ces critères d'inclusion et d'exclusion a permis d'effectuer un premier triage. À la suite de cette sélection initiale, 35 articles ont été conservés. Les doublons ont ensuite été retirés ($n = 9$), ce qui a mené à un total de 26 articles. Après la lecture des résumés, cinq articles, révisés par les pairs, ont été retenus. Un texte d'opinion a également été retenu, car celui-ci est rédigé par un expert reconnu dans le domaine de la recherche sur le développement de l'autodétermination. Aussi, un chapitre de livre théorique a été inclus dans la recension en raison de sa pertinence et de son lien direct avec la question de recherche. Une lecture complète de ces six articles et du chapitre de livre théorique a confirmé qu'ils respectaient l'ensemble des critères définis.

Figure 2*Processus de sélection des publications PRISMA*

Résultats

Cette section de l'essai vise à documenter l'impact du rôle parental sur l'acquisition de l'autodétermination de leur enfant présentant une DI. L'analyse des sept études recensées révèle que la transition vers l'âge adulte est marquée par une tension entre le besoin d'indépendance des jeunes et la réticence des parents à lâcher prise, en raison des craintes liées à leur vulnérabilité. L'importance de la planification, l'apprentissage progressif de la prise de décision et le soutien constant des parents apparaissent comme des facteurs cruciaux pour faciliter cette transition et assurer l'autodétermination de ces jeunes adultes.

Description des études retenues

Cette recension comprend cinq études, un chapitre de livre et un texte d'opinion publiés entre 2013 et 2023. Le Tableau 1 propose une description détaillée de ces mêmes études (auteurs, pays, objectifs, participant et méthode). Le Tableau 2 propose une description des autres écrits et articles théoriques retenus. Trois des articles retenus sont des études quantitatives, c'est-à-dire qu'elles reposent sur une collecte de données mesurables (Arellano et Peralta, 2013; Carter *et al.*, 2013 et Meral *et al.*, 2023). Deux articles reposent sur un devis qualitatif, c'est-à-dire que les auteurs appuient leurs résultats sur des entretiens avec des parents (Curryer *et al.*, 2020 et Isaacson *et al.*, 2014). Cependant, deux écrits retenus sont le chapitre d'un livre théorique (Tan, 2021) et un texte d'opinion (Curryer *et al.*, 2015). Malgré que ceux-ci ne soient pas des études, ces écrits répondent tout de même à la question de recherche portant sur le rôle parental envers l'autodétermination des jeunes présentant une DI.

Tableau 1*Description des études retenues*

Études	Arellano et Peralta, 2013	Carter <i>et al.</i> , 2013	Curryer <i>et al.</i> , 2020
Pays	Espagne	États-Unis	Australie
Objectifs	Évaluer les connaissances, les attitudes et les stratégies des parents en Espagne concernant l'autodétermination des enfants ayant une DI.	Examiner comment les parents perçoivent l'importance des compétences en autodétermination chez leurs enfants adultes avec une DI ou un trouble du spectre de l'autisme.	Explorer, du point de vue des proches aidants, l'expérience de soutien à l'autodétermination d'un membre adulte de la famille ayant une DI.
Participants	Parents (N=201) d'enfants âgés de plus de 16 ans ayant une DI. 90 participants de l'échantillon sont des femmes et 111 des hommes.	68 parents, âgés de 30 à 50 ans, de jeune adulte ayant une DI ou un trouble du spectre de l'autisme.	Huit mères (ou aidants principaux), principalement âgées de 40 à 70 ans, qui soutiennent des adultes de leur famille ayant une DI. Les enfants adultes avaient entre 18 et 30 ans.
Méthode	Étude quantitative transversale. Des analyses corrélationnelles ont été réalisées.	Étude quantitative transversale. Des analyses corrélationnelles ont été réalisées.	Étude qualitative de type phénoménologique
Résultats	L'analyse des données recueillies montre qu'il existe un besoin de mettre en place des interventions pour préparer les parents à favoriser davantage l'autodétermination de leurs enfants.	Les parents valorisent fortement les compétences d'autodétermination, mais perçoivent un écart marqué entre l'importance de ces habiletés et la performance réelle de leurs jeunes adultes	Les mères d'adultes ayant une déficience intellectuelle vivent une relation complexe où elles doivent soutenir l'autodétermination tout en assurant la protection, ajustant leur rôle entre accompagnement, orientation et restriction des choix.

Études	Isacson <i>et al.</i> , 2014	Meral <i>et al.</i> , 2023
Pays	Australie	Turquie
Objectifs	Exploration des défis rencontrés par les jeunes hommes ayant une DI lors de la transition vers l'âge adulte, notamment en matière de soutien social, d'autonomie et de planification des services, en mettant en lumière le rôle des familles et des prestataires de services.	Examiner l'influence des styles parentaux et des pratiques parentales sur le développement de l'autodétermination des enfants, en particulier ceux ayant une DI, dans un contexte culturel turc.
Participants	2 jeunes adultes avec déficience intellectuelle, leurs familles, et 3 professionnels du <i>Western Australia Disability Services Commission</i>	243 parents d'enfants avec/sans DI fréquentant des écoles d'enseignement général et spécialisé en Turquie.
Méthode	Études qualitative, deux études de cas	Étude quantitative. Des analyses corrélationnelles ont été réalisées.
Résultats	La transition vers la vie autonome est une transition stressante pour les parents d'enfants avec une DI. Les jeunes adultes ont gagné en indépendance progressivement, leur autonomie étant fortement influencée par la participation des parents. Les parents ont exprimé le besoin de davantage de soutien formel, et l'isolement social est apparu comme un problème majeur pour les jeunes adultes.	Les résultats soulèvent que l'adoption d'un style parental autoritaire ainsi que l'utilisation de pratique favorisant l'autonomie, sont des pratiques parentales favorables au développement de l'autodétermination de leur enfant.

Tableau 2*Description des écrits et articles théoriques retenus*

Chapitre d'un livre théorique	Tan, 2021	Texte d'opinion	Curryer <i>et al.</i> , 2015
Pays	États-Unis	Pays	Royaume-Uni
Objectifs	Soutenir l'autonomie et la transition à l'âge adulte d'un fils autiste avec DI à travers une approche centrée sur la personne.	Objectifs	Mettre en lumière le rôle crucial de l'autodétermination dans la vie des adultes ayant une DI.
Participants	Père d'un jeune adulte ayant une DI en processus de transition vers l'âge adulte.	Participants	Aucun échantillon
Méthode	Chapitre d'un livre théorique	Méthode	Texte d'opinion
Résultats	Une expérience personnelle rapportée illustre que les parents jouent un rôle clé dans les décisions de leur enfant ayant une DI, mais peinent à trouver l'équilibre entre protection et autonomie.	Résultats	L'expérience personnelle rapportée souligne les difficultés à soutenir l'autodétermination tout en assurant une certaine protection.

Soutien parental et autodétermination des jeunes adultes ayant une DI

L'autodétermination des jeunes adultes ayant une DI est influencée par l'accompagnement et le soutien des parents au quotidien. Deux des écrits retenus abordent trois concepts essentiels à l'acquisition de l'autodétermination : la responsabilité parentale, la tension entre les choix et la protection et le soutien émotionnel et social.

Responsabilité parentale

Une étude et un chapitre de livre soulignent l'importance de la responsabilité constante des parents dans le quotidien de leur enfant présentant une DI (Tan, 2021; Meral *et al.*, 2023). En effet, les parents mettent en lumière l'importance d'accompagner leur enfant dans les différentes

étapes journalières de leur vie, mais également dans le processus de prise de décision. En d'autres mots, les parents soutiennent l'idée que l'acquisition de l'autodétermination nécessite, pour leur enfant, un accompagnement soutenu et important.

Tan (2021) mentionne que, bien que son enfant est désormais un adulte, son implication demeure primordiale. Effectivement, celui-ci nomme prendre en charge les choix de son fils lorsque les décisions associées touchent sa sécurité et son bien-être. Il soulève également plusieurs doutes en lien avec les capacités de son enfant présentant une DI à prendre certaines décisions. Malgré qu'il mentionne le souhait que son enfant atteigne une certaine autonomie au quotidien, il soulève quelques décisions pouvant parfois être trop complexes (le choix d'un emploi, logement, soins médicaux). C'est pour cette raison qu'il met de l'avant le concept de « décideur final », c'est-à-dire que celui-ci offre, à son fils, la possibilité de faire des choix tout en gardant un certain contrôle sur la décision finale.

L'étude de Meral (2023) appuie également l'idée que les parents doivent être présents de façon continue dans les décisions de vie de leur enfant présentant une DI. Cependant, les participants évoquent le désir d'agir comme un « guide » dans le processus de décision de leur enfant, et ce, sans adopter une attitude autoritaire. Prenant en considération la sécurité de leur enfant, les parents retenus pour cette étude prônent l'autodétermination de leur enfant en leur permettant de choisir entre deux choix selon le contexte et la situation.

Tension entre choix et protection

Le chapitre de livre de Tan (2021) et l'étude de Meral (2023) ont également en commun le thème de la tension entre les droits et la protection de leur enfant. Effectivement, les écrits de Tan (2021) et les résultats de l'article (Meral *et al.*, 2023) mettent en évidence le désir des parents que leur enfant soit autonome dans plusieurs sphères de sa vie et les inquiétudes liées à cette même indépendance.

Dans le premier texte (Tan, 2021), le père partage sa difficulté à lâcher prise dans plusieurs décisions dans la vie de son enfant. Celui-ci intervient fréquemment lorsqu'il est question de choix, car il a la perception que son fils n'a pas le jugement et les capacités nécessaires pour prendre des décisions de façon autonome. De plus, le père explique qu'il adopte cette attitude, car il souhaite protéger son fils des conséquences négatives que peuvent entraîner certains choix.

Les participants de l'étude (Meral *et al.*, 2023) soulèvent aussi l'enjeu de protection. Effectivement, ils soutiennent l'idée qu'il est trop risqué pour un adulte présentant une DI de prendre des décisions en lien avec la gestion de ses finances ou de son logement. Aussi, malgré leur compréhension de l'importance de laisser leur enfant faire des choix, les parents se sentent parfois obligés d'adopter une posture de contrôle afin que celui-ci ne vive pas de répercussions majeures.

Soutien émotionnel et social

Les écrits de Tan (2021) et l'étude de Meral (2023) abordent, également, un troisième thème commun: le soutien émotionnel et social. Effectivement, étant les principaux soignants dans la vie de leur enfant, les parents mentionnent l'importance d'obtenir du soutien émotionnel et social pour bien accompagner leur enfant dans leur autodétermination.

Effectivement, les participants témoignent d'un besoin d'obtenir davantage de soutien formel, tel que des ressources communautaires, des groupes de soutien dédiés aux parents et des services d'accompagnement adaptés à leurs besoins. De plus, le père impliqué dans le chapitre du livre théorique (Tan, 2021) ainsi qu'une mère du second article (Meral *et al.*, 2023) souligne la présence d'un grand sentiment d'isolement souvent accompagné d'un manque de considération de la part de leur entourage respectif. En d'autres mots, les parents mentionnent ne pas se sentir compris et ils se sentent, parfois, jugés par les autres membres de la communauté.

Stratégies parentales dans la régulation de l'autodétermination

Les stratégies parentales appliquées au quotidien peuvent influencer directement le processus d'autodétermination des jeunes adultes présentant une DI. L'article proposé par Isaacson *et al.* (2014) et l'étude de Carter *et al.* (2013) évoquent plusieurs stratégies utilisées par les parents dans le but de favoriser l'autonomie et la sécurité de leur enfant. De plus, les stratégies parentales peuvent être choisies en fonction de la compréhension que les parents ont du concept d'autodétermination et en fonction des influences culturelles et sociales.

Rôles parentaux variés

Les études effectuées par Isaacson *et al.* (2014) et de Carter *et al.* (2013) soutiennent l'idée que l'implication parentale influence directement le développement de l'autodétermination des jeunes présentant une DI. Selon Isaacson *et al.* (2014), les parents ont comme responsabilité de créer des occasions afin de permettre à leur enfant d'explorer leur environnement et d'affronter les répercussions de leurs propres actions et décisions. Bien que l'article proposé par Carter *et al.* (2013) approuve ce style de pratique parentale, celui-ci met en lumière l'écart entre l'importance que les parents accordent à la compétence de la prise de décision et la performance réelle de leur enfant. En d'autres mots, l'étude démontre que les parents doivent fournir un soutien supplémentaire afin que le jeune soit en mesure de faire des choix et de participer adéquatement aux décisions le concernant.

Influence de l'environnement social et culturel

L'article d'Isaacson *et al.* (2014) et celui de Carter *et al.* (2013) abordent indirectement l'influence de l'environnement social et culture sur le développement de l'autodétermination. En effet, la première étude (Isaacson *et al.*, 2014) illustre l'importance de fournir à l'enfant un environnement structuré afin que celui-ci acquière une certaine autonomie. De plus, celle-ci met de l'avant les effets positifs de se concentrer sur les besoins individuels de leur enfant au quotidien.

La deuxième étude (Carter *et al.*, 2013) aborde l'aspect de l'environnement social et culturel en comparant les capacités d'autodétermination du jeune et la perception des parents quant à la gravité du handicap. En d'autres mots, plus un parent perçoit le handicap de leur enfant comme étant faible/modéré, plus celui-ci aura tendance à lui fournir des opportunités à s'autodéterminer.

Impact du soutien parental sur la vie des adultes ayant une DI

Les écrits de Curryer *et al.* (2015) et d'Arellano et Peralta (2013) soulignent l'importance du soutien parental afin de favoriser la qualité de vie et le développement personnel de leur enfant adulte présentant une DI. De plus, ceux-ci mentionnent que le bien-être d'un parent est directement influencé par le niveau de soutien qu'il accorde à son enfant.

Qualité de vie et développement personnel

Le texte d'opinion (Curryer *et al.*, 2015) et l'étude (Arellano et Peralta, 2013) soulèvent qu'un soutien parental, qui considère le niveau d'adaptation de du jeune adulte, favorise l'épanouissement personnel de celui-ci ainsi que sa qualité de vie. Les deux auteurs s'entendent sur l'idée de l'équilibre entre protection et indépendance. Les résultats mettent en lumière les effets positifs d'une approche parentale qui soutien les décisions de l'adulte ayant une DI tout en lui permettant de faire ses propres choix.

Cependant, le texte d'opinion (Curryer *et al.*, 201) et l'étude (Arellano et Peralta, 2013) proposent des types de soutien parental différents. Arellano et Peralta (2013) optent pour un accompagnement parental structuré prônant la collaboration avec les professionnels. Les écrits de Curryer *et al.* (2015) propose que le soutien parental soit défini par les croyances parentales. En effet, une bonne compréhension des droits à l'autodétermination de l'individu permet au parent de fournir à son enfant adulte des ressources de soutien favorisant sa qualité de vie et le développement de son autonomie.

Le soutien à l'autodétermination des jeunes adultes peut être une responsabilité parentale pouvant durer plusieurs années. Le texte d'opinion et l'étude (Curryer *et al.*, 2015 et Arellano et Peralta, 2013) mentionnent les différentes conséquences d'un accompagnement constant: l'isolement social, le stress et la fatigue. En effet, ceux-ci soulignent les risques possibles de détresse émotionnelle vécue par les parents vis-à-vis l'idée qu'un jour ils ne seront plus en mesure de veiller sur leur enfant adulte présentant une DI. Pour finir, les écrits (Curryer *et al.*, 2015 et Arellano et Peralta, 2013) soulignent la pression ressentie par certains parents d'assurer le bon fonctionnement de la vie de leur enfant adulte présentant une DI, ce qui peut nuire à leur propre bien-être psychologique et social.

Cadres théoriques et concepts de l'autodétermination dans le contexte du soutien parental.

Le chapitre de Tan (2021) et l'étude de Curryer *et al.* (2020) suggèrent des résultats qui mettent de l'avant l'interaction entre l'individu, sa famille et son environnement pour comprendre l'autodétermination des adultes présentant une DI.

Théories de l'autodétermination

Les écrits de Tan (2021) et l'étude de Curryer *et al.* (2020) mentionnent différemment l'importance de considérer le concept d'individu, de l'environnement et de l'expérience lorsqu'il est question d'autodétermination. Tan (2021) affirme que pour favoriser le développement de l'autonomie d'un adulte présentant une DI, celui-ci doit être actif dans différentes sphères de sa vie quotidienne. Effectivement, l'auteur mentionne que le travail, les *activités sociales et la gestion financière sont des éléments clés à l'épanouissement de l'autonomie*. Dans ce même ordre d'idée, l'étude de Curryer *et al.* (2020) soutient que le parent joue un rôle essentiel dans l'interaction sociale et familiale proposée par la théorie tripartite écologique de l'autodétermination. En effet, l'article met en évidence la responsabilité du parent à établir un environnement favorisant l'autonomie de leur enfant. L'étude suggère également que les parents doivent être en ajustement constant dans leurs pratiques parentales afin que l'enfant soit en mesure d'explorer pleinement son environnement.

Modèle de soutien parent-enfant

Tan (2021) propose un soutien parent-enfant graduel et encadrant. Effectivement, les occasions d'apprentissage proposées par le parent sont micro-graduées, commençant par l'apprentissage de tâches domestiques et par des expériences professionnelles et sociales. Pour finir, celui-ci souligne l'importance de fournir un certain soutien dans chacune de ces étapes d'apprentissage.

L'étude de Curryer *et al.* (2020) affirme, également, qu'un accompagnement progressif est bénéfique dans l'acquisition de l'autodétermination des adultes présentant une DI. Cependant, celle-ci évoque les enjeux reliés à la possible surprotection des parents envers leur enfant. En effet, les résultats démontrent qu'un manque d'équilibre entre le soutien parental et l'autonomie accordée à l'enfant peut nuire au processus d'autodétermination.

Discussion

Cet essai a permis de recenser les différents impacts du rôle parental en ce qui concerne l'acquisition de l'autodétermination des jeunes adultes ayant une DI. Les résultats de six articles et un chapitre de livre soulèvent plusieurs enjeux pouvant influencer directement le développement de l'autodétermination des jeunes adultes qui présente une DI. Effectivement, la volonté des parents de protéger leur enfant tout en les encourageant à être autonomes, l'importance de l'accompagnement émotionnel et social ainsi que les effets positifs du soutien graduel seront les constats qui seront discutés dans cette section. Pour finir, les retombées pour la pratique psychoéducative ainsi que les forces et limites de l'essai seront abordées.

Le premier constat de cet essai est la difficulté des parents à trouver l'équilibre entre la protection et l'autonomie de leur enfant adulte. À travers le chapitre de livre et plusieurs articles consultées (Tan, 2021; Meral *et al.*, 2023; Curryer *et al.*, 2020 ; Isaacson *et al.*, 2014), on peut observer un réel désir des jeunes adultes présentant une DI à être autonome dans leurs activités quotidiennes. Malgré le fait que les parents souhaitent un jour que leur enfant puisse voler de ses propres ailes, ceux-ci sont envahis par une peur constante que leur enfant ne fasse pas les bons choix. L'implication des parents est davantage présente pour les décisions qui concernent l'aspect financier, le logement ainsi que les activités professionnelles. Comme mentionné par Tan (2021), les parents ont tendance à agir comme « décideur final », c'est-à-dire qu'ils permettent à leur enfant de faire des choix tout en s'assurant que la décision finale ne compromette pas la protection de celui-ci.

La recension des résultats illustre qu'une protection parentale excessive peut nuire au processus d'autodétermination de leur enfant adulte (Meral *et al.*, 2023; Tan, 2021; Isaacson *et al.*, 2014; Curryer *et al.*, 2020). De plus, les études et les écrits ciblés indiquent qu'il est préférable que le parent laisse une certaine liberté à son enfant afin que celui-ci apprenne à prendre ses propres décisions. Un soutien parental est tout de même nécessaire afin de guider le jeune adulte vers des choix sécurisants. En d'autres mots, une protection excessive de la part des

parents empêche l'enfant adulte qui présente une DI d'expérimenter et de vivre des situations de réussite et d'échec (Meral *et al.*, 2023; Isaacson *et al.*, 2014; Tan, 2021).

Le deuxième constat est l'importance d'accorder une attention particulière au soutien émotionnel et social, et ce, autant vis-à-vis les adultes présentant une DI que les parents qui offrent un soutien constant. Les études révèlent que l'accompagnement d'un enfant avec une DI dans l'acquisition de son autodétermination peut occasionner un fort épuisement parental. En effet, le soutien parental offert à l'adulte en quête d'indépendance peut être une responsabilité exigeante et créer un sentiment de solitude et d'isolement profond chez le parent (Meral *et al.*, 2023; Tan, 2021). Effectivement, le temps donné par les parents d'enfant avec une DI peut être incompris par l'entourage, créant ainsi un manque de soutien émotionnel et social pour les parents et leur enfant.

Les résultats de certaines études prouvent l'importance de créer un réseau de soutien pour la famille. Un soutien social et émotionnel permet aux parents de se sentir moins coupables et anxieux en ce qui concerne les décisions prises pour leur enfant (Meral *et al.*, 2023; Tan, 2021). Plus l'enfant vieillit, plus les décisions à son sujet deviennent complexes et demandent une certaine réflexion approfondie. La collaboration avec différents professionnels permet aux parents d'obtenir une aide externe pour prendre faire des choix qui favorisera la quête d'autodétermination de leur enfant adulte.

En ce qui concerne le soutien émotionnel des jeunes adultes avec une DI, il est important que les parents les guident dans leurs premières expériences d'autonomie. Une relation de confiance avec le parent permet au jeune adulte de se sentir en sécurité et donc d'explorer pleinement son environnement. En d'autres mots, celui-ci se sentira davantage en confiance à faire des choix qui le concerne et de vivre sainement des situations dans lesquelles il se sent plus vulnérable (Meral *et al.*, 2023; Tan, 2021). Dans ce même ordre d'idée, Curryer *et al.* (2015) mentionnent que la recherche de l'équilibre entre le soutien parental et l'autodétermination est

une étape difficile à acquérir, mais celle-ci est grandement favorable au processus d'autodétermination des jeunes adultes avec une DI.

Le dernier constat proposé par la recension des résultats met en lumière l'importance de fournir un soutien graduel aux jeunes adultes présentant une DI dans leur recherche d'autonomie. Effectivement certains auteurs mettent de l'avant l'idée que les parents doivent créer des opportunités, adaptées aux capacités de leur enfant, afin que celui-ci soit en mesure de faire des choix (Tan, 2021; Curryer *et al.*, 2020).

Les résultats illustrent que cet accompagnement progressif permet à l'adulte de se tromper et de vivre les conséquences de ses choix sans que la prise de décision affecte sa sécurité. L'étude d'Isaacson *et al.* (2014) souligne les avantages de permettre au jeune adulte d'expérimenter le processus de prise de décision, donc d'améliorer ses capacités décisionnelles. Cependant, Curryer *et al.* (2020) mentionnent l'importance de demeurer prudent en ce qui concerne la surprotection parentale. En effet, l'accompagnement doit absolument évoluer après un certain temps, car un manque de liberté dans la prise de décision peut entraver le développement de l'autodétermination de l'enfant à long terme.

Les implications pour la psychoéducation

Un accompagnement psychoéducatif peut être bénéfique pour le parent ainsi que pour le jeune adulte qui souhaite obtenir une certaine liberté. En effet, le psychoéducateur peut offrir un réseau social informel dans le but de sensibiliser et outiller le parent sur l'importance d'offrir des opportunités d'apprentissage en lien avec les compétences décisionnelles de son enfant. Il peut également le sensibiliser sur l'importance d'offrir un soutien qui respecte l'équilibre entre la protection et l'autonomie. En d'autres mots, le parent doit soutenir son enfant tout en lui laissant la possibilité de faire ses propres choix au quotidien. De plus, le psychoéducateur peut, également, offrir un soutien moral aux parents qui peuvent se sentir parfois dépassés et impuissants. Aussi, les parents peuvent bénéficier des connaissances d'un psychoéducateur en ce qui concerne les différents programmes et ressources/services communautaires existants. La

participation du parent à des ateliers de sensibilisation de groupe pourrait, également, l'aider à briser l'isolement social souvent observé.

En ce qui concerne l'accompagnement du jeune adulte ayant une déficience intellectuelle, le psychoéducateur peut l'outiller afin que celui-ci soit en mesure d'intégrer progressivement certaines expériences d'autonomie. Des ateliers sur l'estime de soi peuvent aussi contribuer à un développement positif de l'autodétermination du jeune adulte, car celui-ci se percevra davantage capable d'avoir un certain contrôle sur sa vie.

Forces et limites de l'essai

Cet essai présente plusieurs forces qui soutiennent la qualité de la recension des écrits. Effectivement, les deux modèles proposés dans le cadre conceptuel permettent de bien comprendre les mécanismes qui soutiennent l'autodétermination. De plus, l'inclusion de différents types de références permet d'obtenir une vision plus large sur la question de recherche et donc d'en effectuer une meilleure analyse.

Cependant, l'essai présente certaines limites. En effet, le nombre restreint des articles retenus limitent la généralisation des résultats. Aussi, deux articles sont des articles théoriques, c'est-à-dire qu'ils ne présentent pas de nouvelles données expérimentales. Une généralisation des résultats est également difficile en raison de la diversité des types d'articles choisis. Effectivement, la comparaison entre les résultats est complexe, car les textes choisis sont très différents les uns des autres et ils ne présentent pas tous la même valeur scientifique. De plus, des enjeux culturels sont présents dans la sélection des articles retenus. En effet, les études proviennent de pays divers et la définition de l'autodétermination peut être changeante d'un pays à l'autre.

Étant donné l'inclusion de texte présentant des expériences personnelles, des enjeux peuvent être présents en ce qui concerne les résultats. En d'autres mots, les résultats recensés peuvent être teintés par certains biais subjectifs.

Conclusion

Cet essai a permis de mieux comprendre comment les attitudes et les comportements des parents influencent le développement de l'autodétermination chez les jeunes adultes présentant une DI. Les résultats montrent que, lorsque les parents offrent un soutien adapté tout en permettant à leur enfant de faire des choix et de vivre des expériences significatives, ils contribuent activement à renforcer son autonomie.

La recherche met aussi en lumière les défis vécus par les parents, qui cherchent souvent à trouver un juste milieu entre la protection et la liberté d'agir. Cette réalité souligne l'importance d'offrir aux familles un accompagnement et des outils concrets pour les aider à soutenir l'autodétermination de leur enfant, sans pour autant se sentir seuls ou dépassés.

En somme, favoriser l'autodétermination chez les jeunes ayant une DI ne repose pas uniquement sur leurs capacités personnelles, mais aussi sur la qualité des relations qui les entourent. Pour les intervenants en psychoéducation, cela représente une occasion de collaborer étroitement avec les parents afin de créer des conditions qui permettent aux jeunes de s'épanouir, de faire entendre leur voix et de participer activement à leur propre vie.

Références

- American Association on Intellectual and Developmental Disabilities. (2021). *Definition of intellectual disability*. <https://www.aaid.org/intellectual-disability/definition>
- American Psychiatric Association. (2022). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5e éd., texte révisé; DSM-5-TR). <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425787>
- Arellano, A. et Peralta, F. (2013). Self-determination of young children with intellectual disability: Understanding parents' perspectives. *British Journal of Special Education*, 40(4), 175-181. <https://doi.org/10.1111/1467-8578.12037>
- Carter, E. W., Lane, K. L., Cooney, M., Weir, K., Moss, C. K. et Machalicek, W. (2013). Self-determination among transition-age youth with autism or intellectual disability: Parent perspectives. *Research and Practice for Persons with Severe Disabilities*, 38(3), 129–138. <https://citeseerx.ist.psu.edu/document?repid=rep1&type=pdf&doi=bb692b408d0a1d82898758cdc6852c6c57485810>
- Cilia, F. et Ibernion, L. (2022). De l'entrée à l'école à l'entrée dans l'âge adulte des personnes avec une déficience intellectuelle en France: quelle prise en charge possible?. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 51(3), 601-626. <https://hal.science/hal-04278685/>
- Curryer, B., Stancliffe, R. J. et Dew, A. (2015). Self-determination: Adults with intellectual disability and their family. *Journal of Intellectual and Developmental Disability*, 40(4), 394–399. <https://doi.org/10.3109/13668250.2015.1029883>
- Curryer, B., Stancliffe, R. J., Wiese, M. Y. et Dew, A. (2020). The experience of mothers supporting self-determination of adult sons and daughters with intellectual disability. *Journal of Applied Research in Intellectual Disabilities*, 33(3), 373-385. <https://doi.org/10.1111/jar.12680>
- Ryan, M. R. et Guay, F. (2013). Self-determination theory and actualization of human potential. *Theory Driving Research:: New Wave Perspectives on Self-Processes and Human Development*, 109.

- Émond Pelletier, J. et Joussemet, M. (2014). Le soutien à l'autodétermination des personnes ayant une déficience intellectuelle. *Revue de psychoéducation*, 43(1), 37–55. <https://doi.org/10.7202/1061199ar>
- Floyd, F. J., Costigan, C. L. et Piazza, V. E. (2009). The transition to adulthood for individuals with intellectual disability. *International Review of Research in Mental Retardation*, 37, 31-59. [https://doi.org/10.1016/S0074-7750\(09\)37002-0](https://doi.org/10.1016/S0074-7750(09)37002-0)
- Isaacson, N. C., Cocks, E. et Netto, J. A. (2014). Launching: The experiences of two young adults with intellectual disability and their families in transition to individual supported living. *Journal of Intellectual and Developmental Disability*, 39(3), 270–281. <https://doi.org/10.3109/13668250.2014.929643>
- Jenaro, C., Flores, N., Gutiérrez-Bermejo, B., Vega, V., Pérez, C. et Cruz, M. (2020). Parental stress and family quality of life: Surveying family members of persons with intellectual disabilities. *International journal of environmental research and public health*, 17(23), 9007. <https://doi.org/10.3390/ijerph17239007>
- Julien-Gauthier, F., Ruel, J., Moreau, A. et Martin-Roy, S. (2015). La transition de l'école à la vie adulte d'une élève ayant une déficience intellectuelle légère. *Enfance en difficulté*, 4, 53-102. <https://doi.org/10.7202/1036838ar>
- Lachapelle, Y., Fontana-Lana, B., Petitpierre, G., Geurts, H. et Haelewyck, M. C. (2022). Autodétermination : historique, définitions et modèles conceptuels. *La nouvelle revue – Éducation et société inclusives*, 94, 25–42. <https://doi.org/10.3917/nresi.094.0025>
- Meral, B. F., Wehmeyer, M. L., Palmer, S. B., Ruh, A. B. et Yilmaz, E. (2023). Parenting styles and practices in enhancing self-determination of children with intellectual and developmental disabilities. *American journal on intellectual and developmental disabilities*, 128(4), 282-301. <https://doi.org/10.1352/1944-7558-128.4.282>
- Ministère de la Justice du Canada. (2024). Rapport sur les consultations fédérales-provinciales-territoriales sur les droits de garde et de visite et les pension alimentaires pour enfants. *Rôles et responsabilités des parents*. https://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/lf-fl/famil/cons/fpt_cons/p3.html

- Palmer, S. B. (2022). Une approche de l'autodétermination tout au long de la vie commence dès la petite enfance avec le soutien des parents et des enseignants. *La nouvelle revue – Éducation et société inclusives*, 94, 95–108. <https://doi.org/10.3917/nresi.094.0095>
- Poncelet, D., Dierendonck, C., Kerger, S. et Mancuso, G. (2014). Rôle parental, sentiment de compétence et engagement des parents dans le cursus scolaire de leur enfant. *Revue internationale de l'éducation familiale*, 36(2), 61–96. <https://www.cairn.info/revue-la-revue-internationale-de-l-education-familiale-2014-2-page-61.htm>
- Ryan, R. M. et Deci, E. L. (2000). Intrinsic and extrinsic motivations: Classic definitions and new directions. *Contemporary Educational Psychology*, 25(1), 54–67. <https://doi.org/10.1006/ceps.1999.1020>
- Ryan, R. M. et Deci, E. L. (2011). A self-determination theory perspective on social, institutional, cultural, and economic supports for autonomy and their importance for well-being. In V. I. Chirkov, R. M. Ryan et K. M. Sheldon (Eds.), *Human autonomy in cross-cultural context* (pp. 45–64). Springer. https://doi.org/10.1007/978-90-481-9667-8_3
- Ryan, R. M. et Guay, F. (2013). Self-determination theory and actualization of human potential. *Theory Driving Research:: New Wave Perspectives on Self-Processes and Human Development*, 109.
- Shogren, K. A., Rifken, G. G. et Hagiwara, M. (2021). Self-determination assessment in adults with and without intellectual disability. *Intellectual and Developmental Disabilities*, 59(1), 55-69. <https://doi.org/10.1352/1934-9556-59.1.55>
- Shogren, K. A., et Turnbull, A. P. (2006). Promoting self-determination in young children with disabilities: The critical role of families. *Infants and Young Children*, 19(4), 338-352. <http://dx.doi.org/10.1097/00001163-200610000-00006>
- Shogren, K. A., Wehmeyer, M. L., Palmer, S. B., Soukup, J. H., Little, T. D., Garner, N. et Lawrence, M. (2015). Causal Agency Theory: Reconceptualizing a functional model of self-determination. *Education and Training in Autism and Developmental Disabilities*, 50(3), 251–263.

Tan, C. J. (2021). From autistic teenager to adult in decision-making—A parent's perspective. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 51(1), 1–14. <https://doi.org/10.1016/B978-0-323-85031-5.00017-7>

Wehmeyer, M. L. (1999). A functional model of self-determination: Describing development and implementing instruction. *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities*, 14(1), 53–61. <https://doi.org/10.1177/108835769901400107>